

Zeitschrift: Domaine public

Herausgeber: Domaine public

Band: - (1980)

Heft: 556

Artikel: Et pourtant elle tourne

Autor: Stauffer, Gil

DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-1022493>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 20.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

POINT DE VUE

Et pourtant elle tourne

Un bébé battu à Lausanne. Une fillette de 5 ans violée à La Chaux-de-Fonds. Un gosse séquestré et violé à Fribourg. Horreur.

Si un salopard s'avise de toucher à l'une de mes filles, je le tue.

Sans hésiter.

*

Piscine. Cinq dames papotent et se bronzen le lard en mangeant des glaces. Un transistor est posé près de l'une d'elle, sur le gazon. Flash d'information: mort et famine en Ouganda. Je regarde les dames. Et je vois cinq cadavres décharnés, sur une terre rongée par la sécheresse.

Un petit cri.

Un morceau de glace vient de tomber sur la cuisse d'une dame. L'Ouganda repart à des milliers de kilomètres.

*

«Toinou — Le cri d'un enfant auvergnat»,

d'Antoine Sylvère. Collection «Terre Humaine», Editions Plon. (29,70 fr.) Sylvère. Un homme.

«Combats pour la dignité ouvrière», de Lucien Tronchet. Editions Grounauer, Genève 1979. On salue Lucien Tronchet. Un homme.

*

Chess Challenger?

Pas fameux. D'accord avec Cornuz.
Attendons.

Avant vingt ans, les programmes d'échecs pour ordinateur seront devenus quasiment imbattables. Normal: le jeu d'échec est *une sorte* de machine.

Cf. éventuellement: les articles de David Lévy («Les jeux et l'ordinateur») dans les quatre derniers numéros de «L'ordinateur individuel» (dans les kiosques).

*

«(...) A l'emplacement du camp de base, il est difficile de trouver une place propre pour y planter une tente. Des déchets de toutes sortes et des emballages jonchent partout le sol. Des

excréments dans tous les alentours — au point qu'il est difficile, pour les cuisiniers, de trouver de la glace propre pour faire de l'eau. Et ça continue dans les séracs du Khumbu... Des bouts de corde, d'échelles, de vêtements... (...) Ce n'est pas mieux dans les camps d'altitude: des détritus, de la saleté, de vieilles tentes, des tubes de métal, des cartons, des centaines de boîtes de conserves et autres récipients. Ici ou là, un carton de boîtes de viande ou de bière — ne reste qu'à les ouvrir, à boire ou manger. (...) Le col sud est devenu une gigantesque décharge. Là, à 8000 mètres, Zawada, chef de l'expédition hivernale polonaise, a dénombré, dans un rayon de cent mètres, environ 200 bouteilles d'oxygène de tous genres et toutes couleurs, certaines datant probablement de 1952, environ 150 capsules de butane, vides ou pleines, des centaines de boîtes, de vieilles tentes avec tout leur équipement, prises dans la neige... (...) Au camp de base plusieurs «clean-up actions» ont déjà été menées.

(Tiré de «Alpinismus», août 1980, page 6).

*

Le Japon a proposé au Brésil trois grands pro-

LE CARNET DE JEANLOUIS CORNUZ

Juste à côté de chez nous

Cet été, comme chaque année, en Italie.

Le temps de constater que les prix ont encore fortement augmenté; que si l'Amérique est toute à la joie du «Billygate» et des perspectives encourageantes ouvertes par la probable élection de M. Reagan à la Maison Blanche; que si la France envie à son président une femme dont le sens de l'économie bourgeoise paraît digne de tous les éloges — l'Italie, pour sa part, a le choix entre les *imbroglios* (sinon les *truffe*) auxquels M. Cossiga se trouve plus ou moins mêlé, et les déclarations de M^{me}

Moro, veuve d'Aldo Moro, qui laisse clairement entendre: 1. que le même M. Cossiga est un fieffé menteur, de même qu'un autre ministre important, l'*onorevole* Andreotti; 2. que ces Messieurs n'ont rien fait, ni pour protéger M. Moro avant l'attentat (alors qu'on le savait menacé), ni pour le sauver après l'attentat; 3. que tout au contraire, sans aller jusqu'à penser que l'attentat ne fut possible que grâce aux plus hautes complicités, on peut être assuré que tout le monde ne fut pas aussi consterné que le *scenario* officiel le donnait à penser!..

Et voilà qu'éclate la bombe de Bologne — 76 morts et 200 blessés. Or on nous expliquait que désormais c'en était fini du terrorisme, auquel le général... quel est donc son nom? avait porté des coups décisifs. Ce qui était peut-être vrai des Brigades Rouges

et du terrorisme de gauche; mais il y a aussi un terrorisme de droite...

Je lis les mémoires du dirigeant communiste italien mort récemment *Giorgio Amendola*. Un peu ahuri de voir que son père, adversaire déterminé du fascisme, fut un partisan non moins déterminé de l'entrée en guerre de l'Italie (en 1915)... Pour libérer les provinces asservies par l'empire austro-hongrois! Et le fils, héros de la lutte clandestine contre Mussolini, puis contre l'occupation allemande, ne semble pas désapprouver... Ne s'agissait-il pas de libérer l'Italie... etc.? Cette folie a reçu son salaire: je contemplais naguère, non loin de Portoroz (Yougoslavie), un monument élevé à la mémoire d'un aviateur mort pour la patrie: la